

# Le dynamisme : Un engagement de la JICA

Le président de la JICA, Akihiko Tanaka

**E**n 1954, le Japon a pris des mesures importantes pour réintégrer la communauté internationale après la défaite du pays lors de la deuxième guerre mondiale. La première d'entre elles a été la participation du Japon au plan de Colombo, qui a marqué le début de la coopération technique japonaise. La deuxième a été la mise en place de sa première aide financière, allouée sous la forme de réparations de guerre à la Birmanie (l'actuel Myanmar). Notre pays a ensuite progressé rapidement et résolument sur cette voie. En 2014, année anniversaire, nous pouvons être fiers de six décennies fructueuses d'aide publique au développement (APD) japonaise. L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) célèbre elle aussi son quarantième anniversaire cette année, ce qui nous donne l'occasion de passer en revue les progrès accomplis vers l'atteinte de notre vision d'un « développement inclusif et dynamique ». Tout aussi important, nous pouvons profiter de cette année pour réfléchir aux tâches qui nous attendent. Quelle philosophie doit guider nos efforts d'APD dans les années à venir ? Dans un paysage mondial en mutation rapide, comment adapter nos activités, et que devons-nous veiller à maintenir ?

## Retour sur six décennies de partenariat

Il est intéressant de considérer l'histoire de l'APD japonaise sur trois périodes distinctes. Les 20 premières années, de 1954 au milieu des années 1970, correspondent à la réintégration du Japon dans la communauté internationale après la guerre. Durant cette période, le pays a signé des traités de paix avec différents pays, payé des réparations et engagé des efforts pour apparaître aux yeux des autres pays comme un partenaire responsable. La mise en œuvre de notre APD, sous forme de coopération technique au départ, symbolisait cette approche responsable et marquait notre volonté de réintégrer la communauté internationale.

Vers le milieu des années 1970, le Japon est devenu la deuxième économie du « monde libre » après les États-Unis. En tant que puissance économique émergente, nous avons joué un rôle important et responsable dans le maintien du système international. L'invitation du Japon à rejoindre le premier sommet du G6, en 1975, a montré que la communauté internationale comptait sur ce pays en tant qu'acteur responsable. Une fois de plus, l'APD incarnait la volonté du Japon de jouer ce rôle.

En 1977, le premier ministre Takeo Fukuda a annoncé l'intention du Japon d'accroître son aide à l'Asie du Sud-Est et de déployer ses efforts dans le sens d'une « relation à cœur ouvert » avec les habitants de la région. Quelque temps plus tard, le Japon se fixait l'objectif de doubler ses dépenses d'APD ; chiffres de nouveau multipliés par deux dans les années 1980. Tout ceci a marqué la deuxième période de 20 années de l'APD japonaise du sceau de la responsabilité d'un pays jouant un rôle croissant en tant que puissance économique.

Enfin, durant la période amorcée dans les années 1990, le Japon avait déjà accédé au rang de puissance économique responsable et mature. Nos efforts se sont étendus à nombre de régions dans lesquelles nous n'avions joué aucun rôle lors des deux périodes précédentes, et notre champ de coopération s'est ouvert pour accorder une attention accrue à la consolidation de la paix et au besoin d'inclusivité. Nous avons également commencé à nous intéresser davantage au changement climatique et à d'autres enjeux de portée mondiale.

## Le Japon : Un acteur résolument responsable

L'un des thèmes majeurs communs aux trois périodes de l'histoire de notre APD est la responsabilité. Durant la première période, le Japon devait assumer son ancienne image d'agresseur. Nous avons dû nous affirmer comme un partenaire prêt à travailler avec le reste du monde de manière pacifique et productive, et la traduction de cette intention en actes concrets était une manière d'assumer notre responsabilité. Dans la deuxième période, le Japon qui était devenu la deuxième économie

**La vision de la JICA est celle d'un « développement inclusif et dynamique ». En 2014, et à l'aube d'une nouvelle période de notre histoire, nous devons réaffirmer notre engagement à placer le dynamisme au cœur de nos activités.**

mondiale ne pouvait plus se contenter d'afficher des intentions pacifiques, mais se devait de contribuer utilement au système économique international. Et durant la troisième période, celle de la maturité, nous avons exercé notre responsabilité non seulement en fournissant une aide financière et des infrastructures, mais aussi en contribuant aux progrès des sciences, des technologies et des savoir-faire.

Depuis peu, la JICA se concentre sur les moyens de partager l'expérience du Japon en matière de traitement des problèmes spécifiques à une économie et à une société matures, et sur le renforcement des partenariats avec les acteurs du secteur privé. Par ailleurs, nous renforçons nos liens de coopération avec le monde universitaire – notamment via le SATREPS (partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable) qui encourage les scientifiques à innover par le biais d'efforts conjoints internationaux. Si la forme de nos responsabilités évolue, notre engagement à y faire face ne faiblit pas.

## Du changement dans la continuité pour les années à venir

Le monde d'aujourd'hui est naturellement très différent de ce qu'il était au cours de ces périodes de notre histoire. Bien entendu, l'histoire n'est pas un processus mécanique, et nul ne peut affirmer avec certitude que nous entrons actuellement dans une quatrième période distincte – ou qu'elle durera deux décennies. Mais certaines caractéristiques nouvelles se dessinent. La JICA met l'accent sur de nouvelles approches liées à l'innovation scientifique et elle y associe un nombre croissant d'acteurs, notamment du secteur privé, ce qui pourrait marquer le début d'une nouvelle période de l'aide japonaise au développement.

La philosophie et l'approche de base du Japon en matière de coopération internationale ne devraient guère changer. Nous insisterons

toujours sur l'appropriation du processus de coopération internationale par les bénéficiaires ; nous continuerons d'accorder de l'importance au développement des capacités humaines et à la mise en place d'infrastructures au service de la croissance économique. Mais ensemble, avec tous nos partenaires – du monde en développement, des pays émergents et des pays industrialisés les plus avancés – nous pourrions mettre davantage l'accent sur des approches innovantes et fondées sur des principes scientifiques pour instaurer les conditions nécessaires à la réalisation des objectifs de développement.

Le Japon s'emploie à élargir la base de ses contributions internationales dans le domaine de l'aide au développement. Ces deux dernières années, la JICA a sollicité des propositions de projets de petites et moyennes entreprises (PME) dans des domaines comme les infrastructures, la santé et l'éducation dans le monde en développement. Il semblerait qu'un intéressant potentiel de technologies et de savoir-faire n'ait pas été exploité pleinement par les méthodes d'APD classiques. Nous encouragerons la participation de ces PME japonaises dans notre recherche de moyens de contribuer au développement de différentes régions du monde.

Cette approche de l'APD sera utile à nos partenaires dans le monde entier. Elle insufflera aussi une énergie nouvelle aux acteurs japonais qui s'y associeront, créant une situation gagnant-gagnant. Nous poursuivrons nos efforts dans ce sens au cours de l'année à venir.

## Nos objectifs pour 2014

En 2013, la JICA a mis le cap sur des approches de l'APD capables de revitaliser ou de redynamiser tous les partenaires concernés – bénéficiaires de l'APD et participants japonais. L'aide au développement du Japon reste mobilisée en faveur de cet objectif de revitalisation pour tous. L'an dernier, j'ai souligné à maintes reprises la nécessité pour la JICA de devenir une organisation plus solide pour pouvoir poursuivre sur cette voie de manière efficace et efficiente. Et je crois que la JICA est devenue plus forte durant l'année passée.

En ce début d'année 2014, je propose à la JICA de prendre une nouvelle résolution : continuer de se renforcer pour pouvoir déployer ses activités avec dynamisme. Les problèmes auxquels le monde doit aujourd'hui faire face ne peuvent se résoudre par des approches passives, ou par des projets calqués sur les schémas du passé. La mise en œuvre dynamique et novatrice des activités de la JICA sera essentielle pour insuffler une énergie nouvelle au Japon et aux acteurs du monde entier.

Pour conclure, je précise que la notion de dynamisme ne date pas de la nouvelle année. Comme je l'ai dit au début, la vision de la JICA est celle d'un « développement inclusif et dynamique ». En 2014, et à l'aube d'une nouvelle période de notre histoire, nous devons réaffirmer notre engagement à placer le dynamisme au cœur de nos activités.



PHOTO : SHINICHI KUNO